

Installer Ubuntu Studio

Pourquoi, comment ?

Autres sources d'information

L'ambition de ces pages est limitée : aller au plus vite vers des manipulations pratiques amusantes. En espérant que, sur l'équipement du lecteur, cela se passera au mieux. Pour qui a le désir de lire un document moins sommaire, l'article <http://www.linuxmao.org/tikiwiki/tiki-index.php?page=latence> est très riche d'informations (moins partielles que ce l'on va trouver ci-dessous). Il est aussi beaucoup plus difficile à lire :-)

Avant de commencer

Si on en a la possibilité, il est préférable d'**installer une seconde distribution de Linux dédiée à la MAO** en parallèle avec celle que l'on utilise habituellement.

On conservera ainsi un accès normal à l'internet, même en cas d'essai malheureux.

Il est prudent également de sauvegarder le MBR (voir sur internet signification et modalités pratiques).

A titre d'information, voici la configuration adoptée sur mon poste personnel (un boîtier en tôle et non un portable) qui est doté de deux disques durs : le plus ancien (et le plus lent) est consacré aux travaux usuels, le plus rapide est dédié à la MAO.

Disque 1 -lent	Zone de swap	Zone « / »	Zone « /sauvegarde »	Zone « Home »
----------------	--------------	------------	----------------------	---------------

Disque 2 -rapide	Zone de swap	Zone « / »	Zone « /travail »	Zone « Home »
------------------	--------------	------------	-------------------	---------------

La zone de travail du disque 2 est régulièrement recopiée dans la zone de sauvegarde du disque 1.

Au moment de l'installation du nouveau Linux, il sera bien de formater les zones « / » et « Home » de façon à effacer des paramètres « fantômes » qui pourraient compliquer les choses.

Choix d'une distribution

Le site <http://www.linuxmao.org/tikiwiki/tiki-index.php?page=Les%20distributions> présente, en français, les choix les plus évidents.

Après quelques essais avec la distribution 64Studio, j'ai décidé de ne garder que deux choix : Ubuntu Studio et Planet CCRMA.

Ceci étant, le choix peut-être défini à partir des habitudes de travail : préfère-t-on KDE ou Gnome ? A-t-on l'habitude des paquets .rpm ou .deb ? Préfère-t-on yum à Synaptic ?

Voici un tableau qui regroupe ces éléments de choix.

Noms	Type de distribution	Bureau standard	Outil de mise à jour
Ubuntu Studio	Ubuntu (Debian)	Gnome	Apt-get, Synaptic
Planet CCRMA	Fedora (Redhat, Suse)	KDE	Yum

Ayant mis de côté une Suse (avec KDE et Yum) depuis trois ans au profit d'une Debian puis d'Ubuntu (avec Gnome et Synaptic), j'ai opté pour Ubuntu Studio. Ceci étant, Planet CCRMA, maintenu par une université américaine, jouit d'une réputation bien établie. C'est également la solution expérimentée à l'institut français dédié à la musique électronique (IRCAM). Mais je n'avais pas envie d'installer une Fedora ni de revenir à KDE... Il sera toujours temps de reconnaître ses torts, si besoin est.

Ubuntu Studio : points importants avant de commencer

Une mise en garde : à ce jour (décembre 2008) il est vivement déconseillé d'installer la version « real-time » d'Intrepid Ibex. Il faut impérativement choisir la version 8.04.3 (Hardy Heron).

Ne pas mettre à jour une version de travail « généraliste » d'Ubuntu avec les paquets Ubuntu Studio, même si

c'est possible. Il est important de partir depuis une situation totalement nouvelle et originale, sans paramètres « fantômes » qui viennent brouiller les manipulations. Limiter la complexité est très important dans une situation de découverte.

La version que l'on va télécharger n'est pas « une live » (on dit que c'est une « alternante ») et elle ne tient pas sur un CDROM, mais sur un DVD.

L'installation de Linux depuis « une alternante » se fait en mode textuel et cela peut rebuter toute personne qui n'a pas confiance en soi. Ceci étant, si l'on prend le temps de lire les commentaires qui accompagnent les choix (en français après le premier écran), c'est très simple et très efficace.

Téléchargement, gravure

Aller à la page : <http://cdimage.ubuntu.com/ubuntustudio/releases/hardy/release/>

Ne pas s'effrayer du texte en anglais.

Aller dans le bas de la page, où se trouvent les listes de fichiers à charger.

Repérer ce qui se termine par « .iso » si l'on n'est pas familier avec le chargement par « bit torrent ».

On a le choix alors entre une version « i386 » (pour processeur Intel) ou une version « amd64 » (pour processeurs AMD récents).

Ayant un processeur AMD 64 bits, j'ai choisi la version pour ce processeur :

<http://cdimage.ubuntu.com/ubuntustudio/releases/hardy/release/ubuntustudio-8.04.1-alternate-amd64.iso>

Si j'avais eu un Intel (ou un vieil AMD), j'aurais choisi :

<http://cdimage.ubuntu.com/ubuntustudio/releases/hardy/release/ubuntustudio-8.04.1-alternate-i386.iso>

Télécharger aussi le fichier <http://cdimage.ubuntu.com/ubuntustudio/releases/hardy/release/MD5SUMS>

Avant de graver l'image sur DVD, penser à vérifier que l'image est conforme.

Cela se fait par :

- Aller dans le dossier qui contient le fichier .iso
- Taper « md5sum ubuntustudio-8.04.1-alternate-mon-type-de-processeur.iso »
- Comparer la valeur obtenue avec celle contenue dans le fichier MD5SUMS.

Si cela vous paraît compliquer, rechercher avec les critères « md5sum ubuntu » avec votre moteur de recherche.

Effectuer la gravure sur un DVD.

Installation

Elle est simple à réaliser mais l'on pourra lire quelques généralités à l'adresse suivante :

http://doc.ubuntu-fr.org/installation_alternate .

Attention pourtant à un point très important : le DVD Ubuntu Studio regroupe plusieurs thématiques (le son, l'image, la vidéo). Le noyau Linux qu'il nous faut (noyau temps réel) n'est installé qu'avec le thème son (audio). Il faut impérativement **ne pas installer** les thèmes vidéo ni image (graphics), sinon on risque de n'avoir qu'un noyau « generic » qui ne ferait pas notre affaire.

Cette décision sera prise pendant la procédure d'installation, par un écran où il ne faudra sélectionner que :

- audio (sound)
- plugins (audio plugins).

Post-installation

Au redémarrage, mon écran affichait une définition de 800x600 points.

Comme souvent dans Ubuntu, il faudra installer le pilote graphique de la carte (chez moi une Nvidia) pour accéder à la définition optimale. Cela se fait de façon simple (voir site Ubuntu francophone).

Il **semblerait** que le pilote Nvidia ne « pourrisse pas » le noyau linux-rt (noyau Linux temps réel).

Il faudra éventuellement faire plusieurs tentatives d'installation avant d'avoir tout compris, même si l'opération est simple et peut être réussie la première fois (à condition de lire les écrans et de réfléchir avant d'agir). Ne pas vivre ceci comme une situation dramatique mais comme un apprentissage.